



## NOUVEAUTÉS ET RECHERCHES

# Portable : des études pas toujours objectives

## Plus de rigueur si l'étude a un cofinancement privé/public

Paris, le 26/01/07. LJS.com

La nature du financement d'une étude influence t-elle son résultat ? LJS.com vous a rendu compte de deux études prouvant que la réponse était « oui » pour les [études pharmaceutiques](#) et « oui » pour les [études nutritionnelles](#). Des chercheurs de l'université de Berne en Suisse ont également répondu « oui » au sujet des études sur les effets des téléphones portables sur la santé. Celles-ci seraient ainsi plus rigoureuses quand les équipes associent des experts de l'industrie à des experts rattachés à des organismes publics.



Matthias Egger et ses collaborateurs ont recensé 222 études menées sur les portables. Ils en ont sélectionné 59 susceptibles d'être comparées. Celles-ci comprenaient des études expérimentales mesurant les effets de l'utilisation des téléphones cellulaires sur maux de tête, les difficultés de concentration, les capacités cognitives, le bien-être, etc.

Les scientifiques se sont penchés sur plusieurs critères : méthodologies utilisées, sélection des volontaires exposés aux radiations, manières dont ont été prises en compte les réactions des volontaires. Les chercheurs ont également épluché les titres, les résumés ainsi que les interprétations des résultats. Puis leur analyse a été mise en relation avec la nature des sources de financement.

« *Nous avons trouvé que les sources de financement expliquent en grande partie les différences dans les résultats des études* » révèle Matthias Egger. D'après les résultats, ce sont les financements mixtes, provenant d'agences publiques, de fondations et d'opérateurs industriels qui donnent les résultats les plus fiables. Quand la source de financement n'est pas mentionnée, la qualité de l'étude s'en fait ressentir. Par ailleurs, les études financées par les industriels ont tendance à conclure à l'absence d'effets biologiques des radiofréquences sur la santé, alors que celles qui sont menées sur fonds publics tendent à démontrer le contraire.

Pour Mathias Egger, le problème réside dans l'interprétation des résultats. « *Le fait de ne pas montrer un risque ne veut pas dire que tout risque est exclu. Même si le risque est minime, cela peut devenir un problème de santé publique parce que les utilisateurs de téléphone portable sont très nombreux* ».

Véronique Molénat